

# ROUBAIX

## BILLET DU JOUR

Sous le titre « Bâtons de sucre d'orge », le rédacteur roubaïen de la Croix fulmine successivement contre l'Aménagement contre le Conseil municipal de Roubaix.

Le reproche premier d'avoir publié quelques détails destinés à démontrer que, dans de fait et de substance, ce sont ces douces officines qui l'on nomme « écoles libres » — l'éducation donnée aux enfants ; il reproche au second, d'avoir accompli une œuvre qui jusqu'aujourd'hui a été accueillie par les félicitations des plus grincheux.

## Au Gaspillage

Sorites noires et couleurs

### Maternité Boucicaut

L'ouverture de la Maternité Boucicaut est fixée au lundi 5 juillet prochain.

### Pour l'Enseignement laïque

Nous apprenons qu'il accompagne à Roubaix, sous les ordres de l'Éducation nationale, une union des Associations amicales des Anciens de ces écoles.

Cela indique bien l'état d'indigence de la cause catholique, alimenté cependant par les millions des duchesses.

Mais n'admettez-vous pas la toupoté de ces réactionnaires, tout ce qui se passe dans nos écoles de l'autre côté du portail des enfant-s, — espoir de la France de demain, tout simplement parce qu'eux-mêmes ne peuvent point patiner à leur acte dans les caisses publiques ?

...

Après avoir adressé à l'administration municipale ses jurgations qui tombent à faulx, l'éditeur de la feuille noire se tourne vers notre ami Cottre et lui demande d'ouvrir l'argent de la caisse des Ecoles ?

Et où vient l'argent ? Voilà une question qu'on a souvent posée aux bourgeois, mais il n'y a jamais eu l'occasion d'adresser aux socialistes.

Il est vrai qu'il plument en question se répond à lui-même : « sort de la poche des contribuables », — même de ceux qui envoient leurs enfants à l'école libre.

...

Telle la nous allons, comme on dit vulgairement, pincer le peu que devrait être gagné.

Non voilà, et libre-penseur, les conseillers municipaux de Roubaix idem, moi-même je fréquente pas l'église depuis belle lurette et cependant, nous contribuons à l'entretien des maisons de caisse et de leurs desservantes.

Pourquoi donc, lorsque nous avons le pouvoir, n'implorions-nous pas à ceux qui bénéficient de notre bonté gaieuse, le traitement de la reciprocité.

Et que nous profitons des coups de goupillon du préfet ? Et cependant nous payons pour le nourrir !

— Et que nous éprouvons le besoin d'avoir des églises ? Et cependant, nous payons l'entretien de ces monstres.

Alors que dans l'Etat, et n'est-ce pas cette fois à nous, les autres, le lapin cie-rici qui a commencé ?...

...

Facile la nous faire ! Et le greffier des huiles, ateliers que étudie la question au sanatorium de Saint-Pid.

Implicitement il reconnaît que c'est là une bonne une excellente création, puis qu'il réclame pour les enfants des écoles libres il leur droit d'être admis et qu'il ajoute que « passer plusieurs jours au bord de la mer, pour un enfant chétif, vaudrait beaucoup mieux qu'un bâton d'aspre d'orge ».

Nous nous sommes, pour cette fois de l'avance, bien sûr, fait l'amen employé jusqu'à présent, arles bons, frères et sœurs bonnes, sœurs contre l'anémie, la phthisie, la scrofule, etc. — nous semble plusieurs petits graves.

Il a été arrêté.

### Paix brûle

Georges Vanoutte, 23 ans, sans domicile connu, dénommé à l'heure de la mort, R. M. Devies, a été tué dans la rue des Longues Haies, chez M. Kindt.

Transporté à la pharmacie Delarue, Grande-Rue, il y a été placé aux frais de l'artilleur et est resté ensuite chez lui.

### Paix brûle

Dans la dernière sorte de la mort et à chien, six décès malheureusement ont été constatés et une contravention a été dressée.

### Naissance de paix

L'inspectrice de la santé a aussi, au 15 juillet, dressé de graves imprécisions à la commission d'enquête.

### Naissance de paix

Le groupe des enseignants du fractionnement a été arrêté le 15 juillet à 11 h. 30 du soir, au fond de la rue.

— Le dimanche suivant, prendre à l'école, à l'heure de la mort, une partie de la classe de 6e année, et une partie de la classe de 5e année, et une partie de la classe de 4e année, et une partie de la classe de 3e année, et une partie de la classe de 2e année, et une partie de la classe de 1e année.

— Les inspectrices de la santé, à l'école, à l'heure de la mort, ont été arrêtées.

— Seuls les enseignants qui ont pour devise « ad hoc » des librairies sont les pires des pionniers, tels qu'ils étaient destinés à être, et leur travail, retrouva bientôt ses deux pôles.

Louis MARLE

## CONGRÈS INTERNATIONAL TEXTILE

Les membres du comité organisaient le troisième congrès international textile, dont le programme pour ce soir a été fixé au local La Paix.

Présente indépendante.

### Honnêteté ouvrière

Avant-hier, une dame de Roubaix prenait à Roubaix le train de 11 h. 30 du matin pour cette localité. Elle ne s'apprête point tout à bord mais sera privée deux piécettes de l'heure en or, contente à dans un petit boîte et ne constate cette perte qu'à destination.

Elle revint à Roubaix et aida par quelques ouvrières une mère qui attendait l'heure de l'atelier à leur travail, retrouva bientôt ses deux piécettes.

Si quelques patentes avaient été à la place de ces honnêtes travailleuses...

### Le bénéfice d'une campagne

Henri Bouters, 20 ans, à Roubaix, a emprunté une partie de l'avenue, cour l'Appel n° 10, a fait un camp de 100 hommes et a rapporté de 117 francs l'Orient.

Hier soir, il est tombé, à 9 heures sur le boulevard Gambetta, en proie à une crise. On a dû le faire admettre à l'hôpital-Dieu où il est demeuré jusqu'à onze heures du soir.

### Envoyé d'enfants au Sanatorium

Hier matin, 38 enfants, dont 20 filles et 18 garçons, sont partis au train de 6 heures 30 pour le Sanatorium de St-Pol.

Le soir, au train de 6 heures 39, un nombre à peu près égal d'enfants revenaient. Leurs parents les attendaient à la gare, heureux de pourvoir les embrasser après un mois d'absence.

Tous les enfants qui revenaient avaient des figures bronzées.

L'air de la mer leur fait énormément de bien et tous reviennent en meilleure santé que quand ils étaient partis.

On ne peut que féliciter la municipalité ouvrière pour l'œuvre qu'elle a accomplie.

**Location de chevaux pour les manœuvres**

À cet effet, le cahier des charges est déposé à la 30 sous-intendance militaire de Lille, place aux Bleus, le 28, où il peut être pris connaissance.

### Distribution d'eau de la Lys

Le Préfet du Nord a prétendu une enquête d'utilité publique sur le projet de

construction d'un réservoir au mont des Bœufs, à Monvaux.

Le dossier est déposé à la Préfecture où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

### École de natation

La température de l'eau à l'école de natation était hier, à 5 heures du matin, 22 degrés, et à 8 heures au soir 23 degrés.

L'atmosphère continue toujours à être très grande, cela ne peut manquer avec un temps semblable.

## Au Gaspillage

Sorites noires et couleurs

### Maternité Boucicaut

L'ouverture de la Maternité Boucicaut est fixée au lundi 5 juillet prochain.

### Pour l'Enseignement laïque

Nous apprenons qu'il accompagne à Roubaix, sous les ordres de l'Éducation nationale, une union des Associations amicales des écoles, — une union des Anciens de ces écoles.

Cela indique bien l'état d'indigence de la cause catholique, alimenté cependant par les millions des duchesses.

Mais n'admettez-vous pas la toupoté de ces réactionnaires, tout ce qui se passe dans nos écoles de l'autre côté du portail des enfant-s, — espoir de la France de demain, tout simplement parce qu'eux-mêmes ne peuvent point patiner à leur acte dans les caisses publiques ?

...

Après avoir adressé à l'administration municipale ses jurgations qui tombent à faulx, l'éditeur de la feuille noire se tourne vers notre ami Cottre et lui demande d'ouvrir l'argent de la caisse des Ecoles ?

Et où vient l'argent ? Voilà une question qu'on a souvent posée aux bourgeois, mais il n'y a jamais eu l'occasion d'adresser aux socialistes.

Il est vrai qu'il plument en question se répond à lui-même : « sort de la poche des contribuables », — même de ceux qui envoient leurs enfants à l'école libre.

...

Telle la nous allons, comme on dit vulgairement, pincer le peu que devrait être gagné.

Non voilà, et libre-penseur, les conseillers municipaux de Roubaix idem, moi-même je fréquente pas l'église depuis belle lurette et cependant, nous contribuons à l'entretien des maisons de caisse et de leurs desservantes.

Pourquoi donc, lorsque nous avons le pouvoir, n'implorions-nous pas à ceux qui bénéficient de notre bonté gaieuse, le traitement de la reciprocité.

Et que nous profitons des coups de goupillon du préfet ? Et cependant nous payons pour le nourrir !

— Et que nous éprouvons le besoin d'avoir des églises ? Et cependant, nous payons l'entretien de ces monstres.

Alors que dans l'Etat, et n'est-ce pas cette fois à nous, les autres, le lapin cie-rici qui a commencé ?...

...

Facile la nous faire ! Et le greffier des huiles, ateliers que étudie la question au sanatorium de Saint-Pid.

Implicitement il reconnaît que c'est là une bonne une excellente création, puis qu'il réclame pour les enfants des écoles libres il leur droit d'être admis et qu'il ajoute que « passer plusieurs jours au bord de la mer, pour un enfant chétif, vaudrait beaucoup mieux qu'un bâton d'aspre d'orge ».

Nous nous sommes, pour cette fois de l'avance, bien sûr, fait l'amen employé jusqu'à présent, arles bons, frères et sœurs bonnes, sœurs contre l'anémie, la phthisie, la scrofule, etc. — nous semble plusieurs petits graves.

Il a été arrêté.

### Paix brûle

Georges Vanoutte, 23 ans, sans domicile connu, dénommé à l'heure de la mort, R. M. Devies, a été tué dans la rue des Longues Haies, chez M. Kindt.

Transporté à la pharmacie Delarue, Grande-Rue, il y a été placé aux frais de l'artilleur et est resté ensuite chez lui.

### Paix brûle

Dans la dernière sorte de la mort et à chien, six décès malheureusement ont été constatés et une contravention a été dressée.

### Naissance de paix

L'inspectrice de la santé, à l'heure de la mort, a aussi, au fond de la rue.

— Le dimanche suivant, prendre à l'école, à l'heure de la mort, une partie de la classe de 6e année, et une partie de la classe de 5e année, et une partie de la classe de 4e année, et une partie de la classe de 3e année, et une partie de la classe de 2e année, et une partie de la classe de 1e année.

— Les inspectrices de la santé, à l'heure de la mort, ont été arrêtées.

— Seuls les enseignants qui ont pour devise « ad hoc » des librairies sont les pires des pionniers, tels qu'ils étaient destinés à être, et leur travail, retrouva bientôt ses deux pôles.

Louis MARLE

## CONGRÈS INTERNATIONAL TEXTILE

Les membres du comité organisaient le troisième congrès international textile, dont le programme pour ce soir a été fixé au local La Paix.

Présente indépendante.

### Honnêteté ouvrière

Avant-hier, une dame de Roubaix prenait à Roubaix le train de 11 h. 30 du matin pour cette localité. Elle ne s'apprête point tout à bord mais sera privée deux piécettes de l'heure en or, contente à dans un petit boîte et ne constate cette perte qu'à destination.

Elle revint à Roubaix et aida par quelques ouvrières une mère qui attendait l'heure de l'atelier à leur travail, retrouva bientôt ses deux piécettes.

Si quelques patentes avaient été à la place de ces honnêtes travailleuses...

### Le bénéfice d'une campagne

Henri Bouters, 20 ans, à Roubaix, a emprunté une partie de l'avenue, cour l'Appel n° 10, a fait un camp de 100 hommes et a rapporté de 117 francs l'Orient.

Hier soir, il est tombé, à 9 heures sur le boulevard Gambetta, en proie à une crise. On a dû le faire admettre à l'hôpital-Dieu où il est demeuré jusqu'à onze heures du soir, chez le citoyen Paul Delahaye.

## DERNIERS ÉCHOS LILLOIS

### Conservatoire de musique

Voici les résultats du concours d'été des classes de violoncelle, de piano et de harpe.

### Concours de violoncelle

1er prix : M. Georges Lefèvre, 17 ans, de Lille. 2e prix : M. André Dufour, 17 ans, de Lille. 3e prix : M. Georges Lefèvre, 17 ans, de Lille.

### Concours de piano

1er prix : M. Georges Lefèvre, 17 ans, de Lille. 2e prix : M. André Dufour, 17 ans, de Lille. 3e prix : M. Georges Lefèvre, 17 ans, de Lille.

### Concours de harpe

1er prix : M. Georges Lefèvre, 17 ans, de Lille. 2e prix : M. André Dufour, 17 ans,